# KERGRIST

# et son patrimoine architectural

## A) PRESENTATION DE LA COMMUNE

- 1 HISTORIQUE
- 2 GEOGRAPHIQUE ET ADMINISTRATIVE

# B) LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL

- 1-L'EGLISE
- 2 LA CHAPELLE
- 3 LES CALVAIRES
- 4 LES FONTAINES
- 5 LES FOURS A PAIN
- 6 LES MANOIRS





#### PRESENTATION DE LA COMMUNE

#### 1 - CADRE HISTORIQUE

Le nom de QUERCHRIST est mentionné pour la première fois sur les cartulaires des abbayes au XIIè siècle, mais les Celtes ont certainement occupé le pays.

En 1205 Alain IV DE ROHAN fait don aux moines de St-Martin-DE-JOSSE de l'église alors dédiée à la Sainte Croix, culte propagé par les Templiers. Ces moines pourraient être les fondateurs du village. La trève de KER-GRIST, de la paroisse de NEULLIAC, dépend alors de l'Evéché de Cornouaille et relève de la Sénéchaussée de Ploërmel. L'attirance naturelle exercée par l'Evéché de Vannes se manifeste par certains signes comme la dédicace d'une fontaine à Saint-Patern.

Le territoire s'organise petit à petit, au XVè siècle, autour de huit à neuf Seigneuries.

En 1600, s'ouvrent les registres d'état-civil. Erigée en commune à la Révolution, Kergrist demeure toujours aussi démunie. Toutefois le XIXè siècle est l'amorce d'un changement. L'Abbé Guillôme, officiant dans la paroisse, publie l'un des grands livres de la littérature bretonne qui présente de nouvelles méthodes de culture. Le développement des routes, l'arrivée de l'électricité et l'essor de l'enseignement au XXè siècle permettent un désenclavement sensible.

#### 2 - CADRE GEOGRAPHIQUE et ADMINISTRATIF

Kergrist, commune située au nord du département du Morbihan appartient au canton de Cléguérec et à l'arrondissement de Pontivy.

Kergrist est bordée :

- Au nord par le département des Côtes d'Armor et la commune de Mur-de-Bretagne (2090 habitants\*).
- A l'est par les communes de Croixanvec (164 h.) et St Gérand (891 h.)
- Au sud et à l'ouest par Neulliac (1465 h.)

Le bourg est situé à 8 Km de Pontivy (13508 h.)

La commune fait partie du syndicat pour le transfert et le traitement des ordures ménagères du Morbihan intérieur SITTOMI, du syndicat d'électrification de Pontivy/Cléguérec, du syndicat intercommunal d'alimentation en eaux potables SIAEP de Noyal-Pontivy/Cléguérec, du syndicat pour l'amélioration de l'habitat et du cadre de vie de la région de Cléguérec. Kergrist est l'une des 24 communes regroupées depuis le 16 Novembre 2000 au sein de la Communauté de Communes du Pays de Pontivy.

La commune est traversée par deux axes routiers principaux :

- La RD 191 qui relie Pontivy aux Côtes d'Armor.
- La RD 32, à l'est, qui relie Pontivy à Saint-Caradec.

D'UNE SUPERFICIE DE 2966 Ha POUR 659 HABITANTS\*, ELLE COMPTE UNE DENSI-TE DE POPULATION DE 22 HABITANTS AU Km2.

\* Recensement général de la population de 1999 (source INSEE).

#### 3 - LE MILIEU PHYSIQUE

La commune s'étale sur un plateau au relief peu marqué.L'altitude moyenne es de 130 m.Le point le plus élevé, situé à l'est, culmine à 167 m., alors que le point le plus bas, situé à l'ouest dans la vallée du ruisseau de Perchenic, est à 85 m.d'altitude.

Deux ruisseaux sont classés en première catégorie de qualité piscicole :

- Le ruisseau de Perchenic, constitue la limite départementale avec les Côtes d'Armor. Il prend sa source en amont de Perchenic et est affluent du Blavet.
- Le ruisseau de Kergal prend sa source sur la commune, augmente en débit grâce à plusieurs apports avant de se jeter dans le canal de Nantes à Brest.

Le substrat géologique composant le sous-sol du territoire communal date du briovérien. D'origine sédimentaire, le faciès dominant est constitué de schistes, silites et grès divers schistosés. En fond de vallon, on rencontre des formations colluvionnaires.

#### 4 - LE PATRIMOINE BATI

Le bâti est relativement groupé et la silhouette du bourg est bien identifiable même si celui-ci est situé sur une légère pente.

Le bourg s'est développé autour de l'église.L'architecture est homogène avec les murs en pierre ou en crépi et les toitures en ardoises.A l'ouest du bourg, le long de la rue du Presbytère, d'anciennes fermes montrent une architecture classique en pierre.

Dans la partie sud du bourg, se trouve un lotissement communal récent.

Des habitats dispersés d'origine agricole parsèment le territoire, notamment à Perchenic formant hameau, Guervihan (7 logements), Botcol, Lérôme, Kergal (16 logements), Quillian, St Mérec et Quelvéhen (9 logements). Au nord du bourg, à Beauséjour, à 1,4 Km du bourg une zone construite, relativement récente, s'étend le long de la départementale 191.

Au sud du bourg, au long de la même RD 191, sont positionnés : le lotissement du Questily (une trentaine de lots), une zone bâtie à la Loge de Torloray ainsi que plus au sud à 150 mètres environ.

#### L'EGLISE SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL

XVè-XIXè siècle.Dès 1205, on trouve trace d'une église à KERGRIST mais l'édifice tient sa physionomie actuelle des XIXè et XXè siècles.On trouve toutefois des éléments du XVè siècle, comme le transept Sud avec sa fenêtre en arc brisé et la belle porte en anse de panier qui fait communiquer la sacristie avec le choeur.De même c'est au XVIè siècle que la croix latine traditionnelle est agrémentée d'une chapelle latérale adossée au flanc nord de la nef.

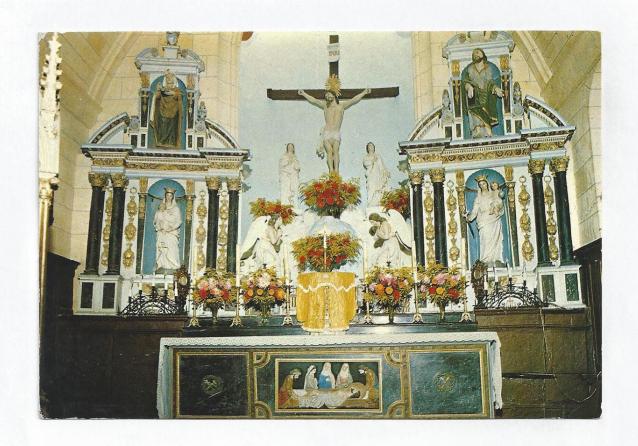
En 1893-1894, l'ensemble est agrandi. Un clocher est édifié, complété par la restauration de la sacristie, du petit porche méridional et des deux chapelles du transept en 1940. Enfin, la voûte est refaite en 1951 après s'être en partie effondrée en 1934.



#### LE CHOEUR

Le décor du Choeur s'ordonne autour de la monumentale crucifixion du Christ dressée sur une montagne de plâtre. Au bas, le long autel de bois et de marbre s'orne d'un bas-relief polychrome représentant la Mise au tombeau. Il est complété par un petit retable et un tabernacle polygo-

nal avec une statuette du Christ.Les deux grandes niches latérales aux colonnes corinthiennes sont surmontées d'une autre plus petite.La statuaire est marquée par les deux figures de Ste ANNE et St JOACHIM portant les Ecritures, qui datent du XVIIIè siècle alors qu'à l'étage inférieur Notre-Dame des Fleurs et Notre-Dame de la Délivrance sont nettement plus modernes.



VIERGE à l' ENFANT, en bois, du XVè siècle

L'église paroissiale compte 5 statues de Vierge à l'Enfant, mais celleci est sans doute la plus intéressante. Elle est en effet typique du style de son époque avec son drapé provenant de son hanchement et l'Enfant Jésus nettement détaché dans sa longue tunique.

L'abondance de ces statues est à la fois le signe de l'importance du culte marial et d'un souci de conservation par delà les modes artistiques.







Statue de SAINT CLAUDE, en bois, du XVIè siècle

Doté d'un visage très fin, Saint Claude est représenté en compagnie de l'enfant qu'il a ressuscité.



#### TABLEAUX CLASSES

#### \* LE MOURANT

Oeuvre d'un peintre, du XVIIè siècle, peut être vannetais, le tableau représente Saint Mathurin entouré d'angelots qui apparaît à un moribond. La petite scène, en bas à gauche, confirme l'identité du saint en le figurant dans un épisode connu de sa vie : l'exorcisme de Théodora, fille de l'empereur Maximilien.

#### \* L'ANNONCIATION

Du XVIIIè siècle.Le tableau reprend la grande tradition picturale du thème de l'Annonciation avec des caractéristiques stylistiques locaux.

RETABLE, en bois, du XVIIIè siècle, situé dans le transept Sud Alors que l'église paroissiale est dédiée à deux grands saints de la tradition chrétienne, le transept Sud est consacré plus spécifiquement

aux cultes régionaux.L'ensemble résume, en effet, les principales dévotions d'une population rurale qui s'en remet volontiers aux saints les plus compétents. Tout d'abord, Saint Mathurin fait l'objet de l'habile statue baroque de la niche supérieure et du tableau central. Il est figuré dans sa double fonction de prêtre et d'exorciste.

Saint Isidore est représenté habillé en laboureur avec la culotte bouffante dite "bragou braz".

Saint Fiacre est habillé en moine jardinier dans la tradition médiévale.









20 JUIN 2002



06 AOUT 2002

#### LA CHAPELLE DE SAINT-MEREC

Elle est mentionnée en 1627, reconstruite en 1847, consolidée en 1891. La toiture a été refaite en 1940. Du 12 MAI 2002 au 30 MAI 2003 l'édifice est entièrement restauré: les murs, la charpente, la toiture, le mouton de la cloche, le clocheton, la porte latérale, les 2 petites fenêtres et la voûte subissent une véritable cure de jouvence.

Durant cette même période, des bénévoles nettoient, restaurent et protègent les bancs, l'autel, la table de communion, la banquette du choeur et les statues.

Les 14 tableaux du chemin de croix ont été rénovés en JANVIER 2004.



SAINT MEREC se prononce en Breton "SEVREC" où certains ont voulu reconnaître l'étymologie "SEIH BREH" (ou BREHEC) qui signifie "les sept frères" (ou beaux-frères).

La légende raconte que les sept saints évangilisateurs étaient frères et qu'ils avaient été nourris par une biche.La chapelle serait encore visitée, à l'époque du Pardon, par cette sauvage et compatissante "nourrice". Aussi prenait-on soin d'étendre, chaque année, de la paille fraîche, sous le porche, pour qu'elle puisse s'y reposer.

La chapelle garde les vestiges d'un édifice du XVème siècle. Le porche ouvert qui la précède, à l'ouest, est supporté par deux piles polygonales dont une des assises supérieures est sculptée de figures en haut relief. En outre, à la porte occidentale, un larmier de section courbe repose sur des masques grossiers et s'orne d'une accolade à crosses et fleuron. Il n'est même pas exclu que l'on ait utilisé dans les autres ouvertures en arc brisé des matériaux anciens. Ainsi la chapelle de Saint Mérec présente encore quelques quartiers de noblesse.



#### GROUPE DE SEPT STATUES en bois de chêne.

C'est en 1891 que l'Abbé CAREL, restaurateur de la chapelle, découvre dans la longère Sud les sept statues entièrement vermoulues. Ces statues auraient été restaurées par l'Abbé Le BOTMEL, en 1892, prêtre à PONTIVY. (Inscriptions relevées sur le livre ouvert que St MALO tient dans ses mains). Ces 7 statues se trouvent, aujourd'hui, sur le pourtour de la niche du chevet.

#### LES SEPT SAINTS FONDATEURS DU TRO BREIZ

Ils fondèrent les diocèses entre l'an 465 et l'an 532.

- \* SAMSON, fondateur de Dol.
- \* MALO, fondateur de la ville des corsaires qui porte son nom.
- \* BRIEUC, à l'origine du village qui devint par la suite la ville de ST Brieuc.

- \* TUGDUAL, s'installe dans le territoire qui deviendra TREGUIER.
- \* PAUL AURELIEN, fondateur de St Pol.
- \* CORENTIN, fondateur de QUIMPER.
- \* PATERN est un gallo-romain, ascète, voyageur, thaumaturge, il fonde le diocèse de VANNES.



Le lambris peint de la voûte, le mobilier, les statues sont du XVIIIème siècle ou du début du XIXè.

- \* St MAMERT, en 475, Evêque de Vienne en Gaule. Il institua la procession des Rogations.
- \* St GILLES, moine d'origine athénienne, début du VIIIème siècle, fondateur de l'abbaye et de la ville de St GILLES, dans le Gard. Il fut popularisé au Moyen âge par de nombreuses légendes. La biche est son attribut.

\* Ste GERMAINE, vers 1579, a vécu près de Toulouse, c'était une mystique, bergère mal traitée, elle offrit ses souffrances pour la réparation des sacrilèges attribués aux Protestants.





Pardon de St Gilles le 07 SEPTEMBRE 2003

Il y avait, en outre, une chapelle privée au manoir du Liez. Elle fut bénite, en l'honneur de St Joseph, le 28 OCTOBRE 1655.

Il y en avait une autre à Plac-er-guer, dédiée à St Gildas.

#### LES PARDONS DE KERGRIST

A) PARDON DE ST MEREC : il a lieu le DIMANCHE situé entre le JEUDI de l'ASCENSION et le DIMANCHE de la PENTECOTE. (Procession, feu de joie, exposition de mottes de beurre et fête profane)



- B) PARDON DE ST GILLES : il a lieu le 1er DIMANCHE de SEPTEM-BRE, à la chapelle de St Mérec.
- c) PARDON DU CHRIST : il se déroule le 3ème DIMANCHE de SEP-TEMBRE, à l'église paroissiale (procession, feu de joie près de la fontaine, repas du Pardon).



FEVRIER 2003



#### LES CALVAIRES

KERGRIST possède 6 calvaires. A la fois symbole de protection et de foi active, on les retrouve la plupart du temps au carrefour des routes et des chemins. Nos ancêtres ont su au cours du temps traduire à leur manière leurs croyances chrétiennes.

#### 1 - BOURG

#### 1719 - GRANIT

Situé à quelques mètres du cimetière, ce calvaire est le plus ancien de KERGRIST.Il est constitué d'un fût vertical sur lequel sont gravées des fleurs de lys.Le Christ et les trois personnages qui l'entourent reposent sur des têtes humaines d'un style assez fruste.



Le socle supérieur, très abîmé, est formé d'un bloc monolithique et la table intermédiaire présente une moulure en dégradé. Sur la face ouest figure une inscription en trois lignes superposées :

lère : partiellement invisible

2ème : LAN 1719 F P M 3ème : X X POLLETTE.

#### 2 - GUERVIHAN

#### 1722 - GRANIT

Ce calvaire aurait été déplacé en 1914, alors qu'il se situait auparavant sur une hauteur face au village.

Ce calvaire possède une croix aux branches octogonales.Les personnages,le Christ et la Vierge,sont placés dos à dos dans un style assez rudimentaire.



Une simple dalle en schiste sépare le socle inférieur du socle supérieur.La base du socle supérieur comporte trois excroissances moulurées séparées par des entailles.

Le soubassement à deux niveaux est composé de grès et de schiste.Le nom des auteurs y est inscrit :

F P M L F R A B O U L E T
E T M A R I E B R O N S A R D
S A F E M M E.

La petite parcelle de terre qui entoure le calvaire appartient à la commune. Il y a peu de temps des travaux de consolidation et de dallage ont été réalisés par un habitant du quartier.

#### 3 - PERCHENIC

1748 - GRANIT - HAUTEUR : 90 cm.

C'est le plus petit calvaire de la région.On note l'absence de table intermédiaire et le socle unique présente des moulures dans sa partie supérieure.



Fût et branche sont octogonaux, ornés d'un Christ et d'une Vierge placés dos à dos.

Un cartouche mentionne la date de 1748.

#### 1762 - GRANIT

Ce calvaire se trouve dans un village très ancien dont on trouvre des traces dès le XVème siècle. Il présente un fût et une branche octogonaux reposant sur un socle supérieur orné à chaque angle d'une tête humaine. La table intermédiaire ainsi que les deux dalles d'appui sont gravement endommagées. L'inscription encore visible mentionne : FPPPARC LEBIHANNET CLEMASSONSAFEMME.



### 5 et 6 - BOURG et CIMETIERE

Ils sont simplement mentionnés pour mémoire.

Celui du bourg, accolé à la face latérale sud de l'église, est constitué par une croix en bois fichée dans un solide socle en granit.

Le calvaire du cimetière est d'une sobriété absolue, d'un style dépouillé ne représente en ce lieu de recueillement qu'une valeur symbolique,



SAINT PATERN



SAINT MEREC

#### LE LAVOIR et LA FONTAINE DU CHRIST

Leur restauration commencée le SAMEDI 1er SEPTEMBRE 2001, par une opération d'élagage et de débroussaillage, s'est achevée le SAMEDI 20 NOVEMBRE 2002 par la plantation des arbustes.

37 bénévoles, assidus aux "corvées du samedi " ont accompli, au total, 22 journées de travaux.

La réception des travaux a eu lieu le SAMEDI 7 SEPTEMBRE en présence des bénévoles, d'un représentant du Crédit Agricole, notre partenaire, et de 4 anciennes lavandières.

Désormais, la procession et le feu de joie du Pardon du CHRIST se déroulent sur ce site le 3ème Dimanche de SEPTEMBRE





15 SEPTEMBRE 2002

#### LES FOURS A PAIN ou FOURS DE CAMPAGNE

Ces fours se trouvent au bourg de KERGRIST et en campagne.On en dénombre CINQ en assez bon état.Certains, nous assure-t-on, pourraient encore fonctionner.

Construits vers le milieu du XIXè siècle, il y en avait au moins un par village, ils ont servi, pour la plupart jusque vers les années 40. Ils ont été très utilisés pendant la guerre 39-45.

Ces fabuleux fours érigés dans des lieux chargés d'histoires, de mythes et de légendes sont des vestiges prestigieux, d'une autre époque, qu'il faut absolument conserver.





SAINT-MEREC



LE BOTCOL



RUE DU PRESBYTERE



RUE DE LA FONTAINE

#### LES MANOIRS

Au XIIIème siècle, le territoire de KERGRIST dépendait des Vicomtes de ROHAN et relevait de la Sénéchaussée de PLOERMEL.Les Seigneuries particulières de l'endroit étaient :

- \* BERRIEN, à l'est du Bourg, longtemps habité par la famille DE BAHUNO.
  - \* BROHES, au Nord, sur la limite de MUR DE BRETAGNE
  - \* KERGAL, au Sud-est, possédé par les GOURMIL et les LENTIVY
  - \* GUERLOGODEN, au Sud-est, aux LENTIVY
  - \* LE LIEZ, à l'Est, possédé par les MARIGO
  - \* PERCHENIC, au Nord-est
  - \* QUENEMEUT, au Sud-est
  - \* LE SPERNOET, au Sud-est, possédé par les MARIGO
- \* PLAC-ER-GUER, au Nord-ouest, à M.DE MONTLOUIS, l'un des compagnons de PONTCALLEC.

#### LE MANOIR DE BERRIEN

A BERRIEN, subsistent les vestiges d'un manoir resté, du XVè au XVIIIè siècle, aux mains de la même famille, le BAHUNO.



Dans le corps situé au Nord, derrière la façade actuelle sur cour, on reconnaît une tour en demi-lune, débordant sur le chemin et té-moignant de la fonction défensive de l'édifice du XVè siècle. Devant ce dernier, est venu s'appuyer, vers la fin du XVIè siècle, le logis d'une sorte de maison forte, avec baies ordonnancées et surmontées à l'origine d'une lucarne comme l'indique l'interruption de la corniche.



Les traces d'arrachement à droite révèlent la présence d'un corps de bâtiment, perpendiculaire au logis et situé le long du chemin, qui fermait la cour par un portail monumental jouxtant les communs très remaniés du XIXè siècle.

Le logis de Berrien aurait été construit par Gilles DE BAHUNO en 1580.Ce logis illustre clairement l'évolution du manoir médiéval vers la résidence noble.L'intérêt artistique de la façade réside plus dans l'exceptionnelle qualité de l'appareil que dans l'ornementation, peu développée et assez banale ici, de la seconde Renaissance en Bretagne.





Le LIEZ était une importante seigneurie, connue dès le début du XVè siècle comme appartenant à Jehan Coëtmeur.

A partir de 1420, le Liez est passé à la famille Marigo.

En 1608, Jean Marigo fait construire le manoir actuel. L'édifice réalisé en belles pierres de taille (schiste et granit) possède une superbe porte ornée, encadrée de deux pilastres, des niches à pigeons et deux belles lucarnes en façade. Sur l'une des lucarnes est sculpté un orchestre avec bombarde, biniou et vielle.

A l'intérieur, au fond du vestibule s'ouvre la cage de l'escalier primitif. Cet escalier a conservé ses belles marches de chêne, larges et faciles. Il y a deux pièces par étage, elles sont très vastes, très hautes. D'énormes poutres soutiennent planchers et plafonds. De hautes cheminées monumentales sont encastrées dans les pignons latéraux.

Le 24 JUILLET 1615, le Lié est en deuil, on inhume "noble homme Jean Marigo, sieur de Suylerharf et du Lyé, dans le tombeau appartenant
à la seigneurie du Lyé, en l'église trèviale de Kergrist.

Son fils aîné, François Marigo, "chevalier de l'Ordre" depuis 1610, devient alors sieur du Lyé. Son cousin, Yves Marigo, hérite du Spernouët, Françoise Marigo est alors dite "dame de Quenemeult".

François Marigo avait fait bâtir une chapelle privée près de son manoir du Lyé.Placée sous le vocable de St Joseph, elle fut bénite, ainsi que sa petite cloche, le 28 octobre 1655.



\*Le Lié



Situé aux confins de Kergrist, existe encore le magnifique manoir du Lié.

en 1668 Marie Anne
Marigo, fille de Louis épouse
Jérôme Desportes. En 1718, cette seigneurie
est vendue par Jean Baptiste Desportes et
Catherine de Quersaintgily à Henry du
Roscouet, seigneur de Lesturgean et Marie
Ursule du Boisbaudry (31). Le Lié passe
ensuite aux Boisgelin de Cucé par le
mariage de Jeanne Françoise du Roscouet
avec Renaud Gabriel de Boisgelin, en 1723.
Cette famille reste en possession du Lié
jusqu'à la Révolution.

Situé aux marges de la paroisse, Le Lié est d'abord un manoir isolé au milieu des landes. En 1601, il n'est fait mention comme mouvance que de la lande du Lié. Petit à petit, les landes sont défrichées et mises en tenues, ce qui permet au domaine du Lié de créer une métairie et plusieurs fermes. Les mouvances sont concentrées autour du manoir, au Lié, à Gazecan, au Gouesmeur, au Guern en Croixanvec. Signe d'une certaine prospérité, une chapelle dédiée à saint Joseph existe, desservie par une chapellenie privative. Il est fait aussi mention dans les registres d'état-civil de l'existence d'une tombe de la seigneurie du Lié dans l'église de Kergrist.

#### **\*Perchenic**

La seigneurie Perchenic est elle aussi située aux confins de la paroisse de Neulliac, à la frontière de la paroisse de Mur, le long du ruisseau de Perchenic. Là aussi, nous sommes à la limite entre la seigneurie et la métairie noble. Les renseignements sont très parcellaires. En 1601, Vincent Rolland est seigneur. découvrons aussi mention des Bahuno de Berrien au cours du 18<sup>ème</sup> siècle, en 1706. A ce moment, un conflit éclate entre François du Bahuno de Berrien, fils de François et Louise Perrine de Liscoet, et le procureur fiscal de Pontivy. La métairie de Perchenic avait été démembrée en 1655, et transformée en tenue domaine congéable, sous l'usement de Rohan.



En 1706, à l'occasion d'une déshérence, le seigneur récupère les édifices, et décide de les garder pour reconstituer la métairie. C'est alors que le procureur fiscal vient lui réclamer le rachat pour cette métairie, qui ne faisait pas partie des biens reçus au moment de la succession. Il ne semble pas que cette seigneurie ait eu une mouvance. En tout cas, nous n'en avons pas trouvé trace.

#### Le Lyé ou le Lié ou encore le Liez

DU DEBUT DU XVÈ SIECLE A NOS JOURS : LES PROPRIETAIRES DU FIEF OU HA-BITANTS DU MANOIR.

- \* Vers 1400 : Jehan Coëtmeur
- \* " 1420 : Eon Marigo
- \* " 1481 : Yvon Marigo, petit-fils de Eon
- \* " 1600 : Jean Marigo, constructeur du manoir en 1608
- \* En 1615 : décès de Jean Marigo.François Marigo, fils aîné de Jean, devient Sieur du Lyé, il aurait fait construire la chapelle du manoir.
- \* " 1664 : décès de François, son fils aîné, Louis, hérite du Lié.
- \* " 1675 : décès de Louis, le Lié revient à sa fille Anne, dame de St NUDEC.

Un peu plus tard, la famille Marigo, sans descendance mâle, se fond en DE TREDERN, puis en GOUZILLON.

- \* Jusqu'en 1718, le Lié reste aux Des PORTES de St NUDEC. En 1718, Jean-Baptiste Des PORTES, fils de Anne Marigo, vend la terre et le manoir à Henry Du ROSCOET.
- \* 19 SEPTEMBRE 1774 : décès de Henri Du ROSCOET, le Lié revient à son fils Louis Bruno De BOISGELIN, guillotiné à Paris en 1794. (Il était Président de la Noblesse aux Etats Généraux de 1789).
- \* Au cours du XIXè siècle, le Lié passe à la famille de La Nouë, originaire de Touraine. Les De La Nouë n'ont jamais résidé au Lié.
- \* En 1909, Maurice Marie Hippolyte De La Noue loue le manoir et les terres à Marie-Louise Le Sourne qui y gère une exploitation agricole.
- \* Le 6 Février 1920, Joseph Servel achète le manoir et les terres du Lié, puis les loue à son frère Louis jusqu'en 1936. Au mariage de Marie-Joseph, fille de Joseph Servel, avec Denis Le Berre, l'exploitation est reprise par ce dernier.

Denis Le Berre décède en 1981, son épouse en 1995.

Le manoir du Lié est maintenant au frère de Mme Le Berre, Joseph Servel-Lamouric.

M. Joseph Servel a entrepris la restauration de la partie arrière, non modifiée depuis la construction de l'édifice, en particulier du superbe escalier à vis, passant sur un palier au premier étage sur lequel s'ouvrent de splendides portes à encadrement de granit.

#### QUENEMEUT

En 1602, Guillemette Le Mezec, veuve de Jacques Marigo rend aveu pour le lieu, manoir et métairie de Quenemeut, qui lui vient de la succession de sa mère Marguerite Le Guern.

En 1671, Jean Marigo, héritier de Jérôme Marigo rend aveu.

En 1751, dans les déclarations pour le vingtième, c'est la famille Charpentier de Lenvos qui possède ce qui n'est plus qu'une simple métairie noble. Déjà au XVIIIè siècle, plus de trace du manoir, pas plus que de la seigneurie.

#### LE SPERNOUET

La seigneurie du Spernouet est très ancienne. En 1412, Guillaume Alliot rend aveu. En 1540, la terre est entre les mains de Jéhan du Spernouet.

En 1671, Jean Marigo, fils de Jérôme est seigneur du Spernouet. Le 26 janvier 1682, Jean Baptiste Charpentier de Lenvos est adjudicataire de la seigneurie, vendue judiciellement pour solder la succession de Mathurin Le Brandonnier et Nicole de Lescouble. Le Spernouet est très convoité, puisque pas moins de deux actions en retrait sont engagées, de la part de sieur Marigo de Villeneuve, parent des anciens propriétaires, et de Mathieu de la Pierre, fermier général du duché de Rohan. Finalement, les deux actions sont abandonnées. Par la suite, le Spernouet reste entre les mains de la famille Charpentier, déjà largement implantée à Neulliac.

Nous avons peu d'indications sur cette seigneurie. Elle est composée d'un manoir, d'une métairie et d'un moulin.

Deux tenues en mouvances se situent aux villages de Saint-Dredenan et de Penhouet-Kerhillio.

Jusque dans les années 1960, des bâtiments anciens existaient au village du Vieux Spernouet, un peu plus bas que l'actuel village du Spernouet, près du ruisseau de Kergal. Il s'agissait sans doute du manoir ou de la métairie. Aujourd'hui, il n'en reste malheureusement que quelques pans de mur.

#### GUERLOGODEN

Guerlogoden est une petite seigneurie de Kergrist. En 1459, elle est possédée par Jehan de Guerlogoden.

En 1689, Françoise Coutevet, veuve de Gabriel Allanic de Kergo, est propriétaire.

Au XVIIè siècle, nous y trouvons la famille de Lantivy. C'est d'abord une branche cadette qui s'y installe, avec l'acquisition de la seigneurie par François de Lantivy et Jeanne Le Belleguet, le 21 juin 1702. Leur fils Jean Louis de Lantivy leur succède. A son décès sans enfants, en 1756, la seigneurie revient à la branche aînée des Lantivy du Rest.

Un aveu rendu en 1774 donne la consistance de cette seigneurie : le manoir, avec sa métairie, son moulin et une mouvance comprenant
cinq tenues (deux à Guerlogoden, une au village de Penderf, une à Querlefente à Neulliac et une à Touldrian à Saint-Aignan). C'est une petite seigneurie mais elle en a toutes les composantes.



#### KERGAL

Située au bord du ruisseau du même nom, cette seigneurie appartient à la fin du XVIIè siècle à Jean Moro, fils et héritier d'Anne Gourmil, veuve en premières noces de François Marigo et en secondes noces de René de Caraber. Elle passe ensuite à son frère Yves, puis au fils de celui-ci, Jean René Moro de Garniquel.

Le 11 Août 1710, la seigneurie de Kergal est acquise judiciellement par Antoine de Rameru et Louise Chauvet. La seigneurie passe à
leur fille, Marie Thérèse de Rameru, qui a épousé Louis Joseph de Kerhoent,
seigneur de Locmaria et de Coetanfao. C'est lui qui revend Kergal, le 16
Août 1752 à Jean François Le Barre de Poulmain et Elisabeth Sevoy. Cette
vente se fait pour 15000 f et cent livres de café moka. La vente est assortie d'un réméré de neuf ans, mais le vendeur ne semble pas avoir fait
jouer cette clause: c'est la famille Le Barre de Poulmain qui reste en
place jusqu'à la Révolution. Cette famille figure en bonne place dans la
bourgeoisie pontivyenne. Elle fait fortune principalement dans le commerce des toiles et la banque.

Cette seigneurie est de moyenne importance.Le domaine se compose d'un manoir avec sa métairie et son moulin.La seigneurie possède
aussi des prééminences dans la chapelle de Saint-Mérec, ainsi que dans
l'église de Kergrist, consistant en droit de banc et de tombe.La mouvance de douze vassaux comprend : six tenues à Kergal, trois à Guervihan,
une à Keraudren, une à Penhouedo et une à Resteriard, le tout en Kergrist
et Neulliac.



#### BROHAIS (actuellement BROHES)

Cette seigneurie, située à la limite de la paroisse de MUR, est d'une faible importance. Il n'a été trouvé qu'une seule mouvance, sur une tenue au bourg de Kergrist.

Propriété de la famille Le Sénéchal de Carcado, vers 1727, cette seigneurie est très fortement liée à la baronnie de Carcado.

Aujourd'hui,il ne reste aucune trace physique du manoir dans le village de Brohes.

#### SOURCES

- \* Les archives de la Mairie, classées par Léon ANDRE.
- \* Les archives personnelles de Marcel GUILLAUME.
- \* Les archives et documents de Joseph SERVEL de Perchenic.
- \* Le document établi, en 2001, pour la Carte Communale.
- \* Images du Patrimoine Canton de Cléguérec.

#### REMERCIEMENTS

- \* Aux propriétaires des fours de campagne et des manoirs pour leur accueil très chaleureux.
- \* A Erwan Le Sauce pour sa collaboration.

Je suis bien conscient que cette brochure, sur le Patrimoine, est incomplète et qu'il y a, sans aucun doute, des oublis (il faut les signaler).

Dans le Patrimoine, on doit aussi tenir compte des anciennes demeures de caractère qui ont certainement une "Histoire" à nous raconter. Cela pourrait faire l'objet d'une autre parution.

Victor AUDIC - KERGRIST, le 12 JANVIER 2004.